

für den Vortrag ist ebenfalls durch Zeichen und Worte hinreichend gesorgt. Auf die Aussprache allein konnte hier (die vortrefflich vorbereitenden Silben *da, me, ni, po, tu, la, be* ausgenommen) keine besondere Rücksicht genommen werden, wenn nicht eigentliche Musikstücke mit Text aufgenommen werden sollten. Dies aber würde das Werk unnöthigerweise zu stark und theuer gemacht haben, da ja jeder Lehrer leicht Gesänge sich verschaffen kann, wie sie den Kräften seiner Schüler angemessen sind. Die besten für den Anfang sind nach meiner Meinung ausgewählte Choräle, die aber durch Weglassung der gewöhnlichen Fermaten streng rhythmisch zu behandeln sind, choralähnliche Gesänge und sogenannte Chorarien.

Der Text des Werkes enthält mehr ein Namensverzeichnis alles dessen, was nöthig zu beachten ist, als eine ausführliche, zu viel Raum erfordernde Erläuterung, die dem mündlichen Vortrage des Lehrers überlassen bleibt. So habe ich denn die allgemeine Musiklehre ganz übergangen, und die allgemeine Gesanglehre so kurz und gedrängt gefasst, als immer möglich war, genau aber bei jeder Uebung bestimmt, wie sie für diese oder jene besondere Absicht, wie sie anfänglich und später, und wie sie auf verschiedene Weise gebraucht werden könne und müsse, um wahrhaft nützlich zu seyn.

Möge meine Arbeit eine freundliche Aufnahme finden! — WEIMAR, im Dezember 1823.

A. F. HAESER.

de mots, quant à la prononciation, à l'exception des syllabes *da, me, ni, po, tu, la, be*, on ne trouvera aucun exercice qui y ait rapport, parcequ'il n'entraît pas dans mon plan d'admettre des morceaux de musique proprement dits avec les paroles, ce qui aurait rendu l'ouvrage trop volumineux et trop cher. D'ailleurs, chaque maître peut choisir ou composer des chants proportionnés à la force de ses élèves. Les meilleurs, à mon avis, pour les commençans, sont les mélodies chorales, en supprimant les points d'orgue et autres analogues, choisies dans la musique religieuse.

Le texte de l'ouvrage ne renferme, pour ainsi dire, qu'un tableau nominal de ce qui est nécessaire à savoir; les développemens qui auraient occupé trop d'espace, sont laissés à la sagacité du maître. Ainsi j'ai parlé le plus brièvement possible de la musique en général, et du chant en particulier, mais, à chaque exercice, j'ai indiqué scrupuleusement comment il pourrait être appliqué dans tel ou tel but, comment il devait être exécuté par les commençans ou par les élèves plus avancés; enfin comment il pourrait et devait devenir plus utile.

Puisse mon travail recevoir un accueil favorable! — WEIMAR, Décembre 1823.

A. F. HAESER.